

. Vers l'Océan, étape n° 53, Océan

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 9 Mai 2020 modifié le 9 Mai 2020
Lu 372 fois

Lundi 11, fin de la première phase de confinement.
Dernière étape de notre pèlerinage confiné 2020.

**Les pèlerins qui profitent d'une amélioration météorologique adressent leurs meilleures pensées ...
à ceux qui marchent encore dans des départements à risque.**

Finisterre Padron Muxia

Notre pèlerinage se termine avec trois pèlerins qui, au XVe siècle, sont allés vers l'Océan :

En 1414, Nompar de Caumont, seigneur gascon, marche jusqu'à **Finisterre** et revient par Noia et **Padron**.

En 1446 le chevalier allemand Sébastien Ilsung va à **Finisterre** et **Muxia**. Il illustre son voyage de dix-neuf dessins de sa main.

En 1466 le chevalier tchèque Léon de Rozmítal arrive du Portugal et s'arrête à **Padron** avant d'arriver à Compostelle.

Ils ont visité trois lieux mythiques, échelonnés le long de la côte :

A - Finisterre, le *Finis terrae* des Anciens

B - El Padron, là où Charlemagne est venu planter sa lance, selon la *Chronique de Turpin*.

*Après avoir rendu visite au tombeau du bienheureux Jacques, Charles alla sans rencontrer de résistance jusqu'à **Padrón** et planta sa lance dans la mer.*

C - Muxia, où subsistent, pétrifiés, les restes du bateau de la Vierge qui y fit naufrage en venant secourir l'apôtre.



Notre-Dame de la Barca à Muxia

A.1 Finisterre vu par Nompar de Caumont en 1414

« Notre-Dame de Finistère est au bord de la mer, et de là en avant l'on ne trouve plus terre ; auquel lieu se font de beaux miracles et il y a une grande montagne où est un ermitage de saint Guilhames du Désert »



Le lit de saint Guillaume

Nompar, originaire du Lot-et-Garonne entend raconter l'histoire d'un saint Guillaume qu'il assimile spontanément au saint de Saint-Guilhem-le-Désert, lieu de pèlerinage qu'il ne peut manquer de connaître. Ce saint Guillaume galicien enterré là-haut guérit de la stérilité. Le « tombeau de saint Guillaume » était un sarcophage de pierre dit aussi « lit de saint Guillaume » dans lequel des couples stériles tentaient de procréer. Sur les hauteurs de Finistère, un pèlerin courageux peut monter visiter les restes de son ermitage, parmi lesquels le fameux « lit ».

Il est cependant préférable de se renseigner avant de monter, le lieu n'étant pas très fréquenté il est possible que, depuis notre visite en 2009, il soit retourné à l'état de friche.

A.2 Finistère vu par Sébastien Ilsung en 1446

« Je partis pour la Fin des Terres. Ce sont là deux jours de chevauchée par des chemins exécrables. Chemin faisant, je dus laisser derrière moi l'un de mes serviteurs qui était tombé malade.

Le lendemain, je m'égarai et parcourus le rivage de long en large jusqu'à près de minuit sans savoir où je me trouvais. Avec l'aide de Dieu et de saint Jacques, mourant de faim, j'arrivai à un hameau où l'on me remit sur le bon chemin.

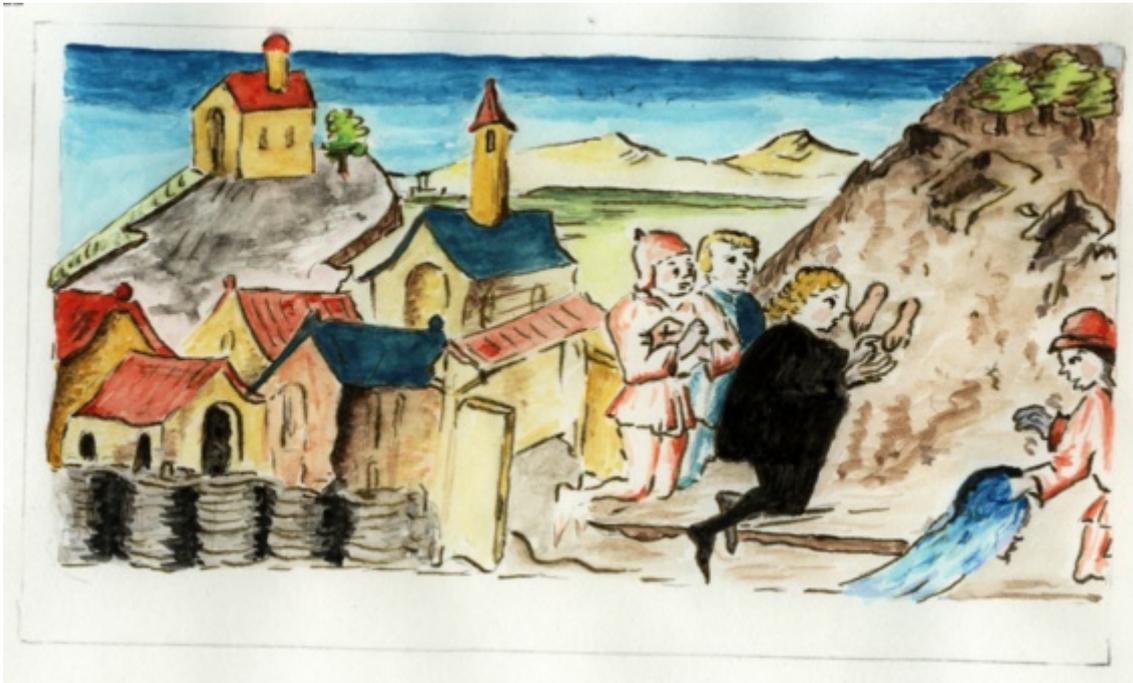
Enfin j'atteignis Finistère. Ce qu'en allemand j'appelle *Finster Sterenn* - ce qui signifie « Etoile Obscure » - se dit en latin *finis terrae* qui se traduit par « fin de la terre ».

Je remis ma lettre au commandant [écrite par l'archevêque de Compostelle] qui me procura un logis confortable, m'évitant de devoir dormir sur le bord de la route. Il y a là une haute montagne et la vaste mer sauvage bat ses flancs de tous côtés.

Sur cette montagne qui atteint bien une demi-lieue de hauteur on peut voir l'empreinte du pied de Notre-Seigneur dans le rocher, ainsi qu'une source qu'il a fait jaillir. Et le rocher s'est creusé comme pour former un siège. De même Notre-Dame, saint Jean et saint Jacques et saint Pierre y ont également leur siège. Au large de cet amoncellement de rochers la mer est sauvage et impétueuse : celui qui s'y fait prendre par le vent n'en reviendra pas ».

Ne s'agirait-il pas de l'ermitage Saint-Guillaume ?

Le lieu pourrait correspondre.



B.1 Padron vu par Nompar de Caumont

« C'est un lieu auquel monseigneur saint Jacques arriva d'Outre-mer où les Sarrazins lui avaient coupé la tête ; il vint en une nef de pierre, le chef et le corps séparés l'un de l'autre, tout seul, sans autre chose, et j'ai vu la nef au bord de la mer ».

Il n'y a plus de barque, mais une copie de la pierre qui a servi à l'amarrage.



B.2 Padron vu par Leon de Rozmital en 1466



Plaque mémorial du passage de Léon de Rozmítal

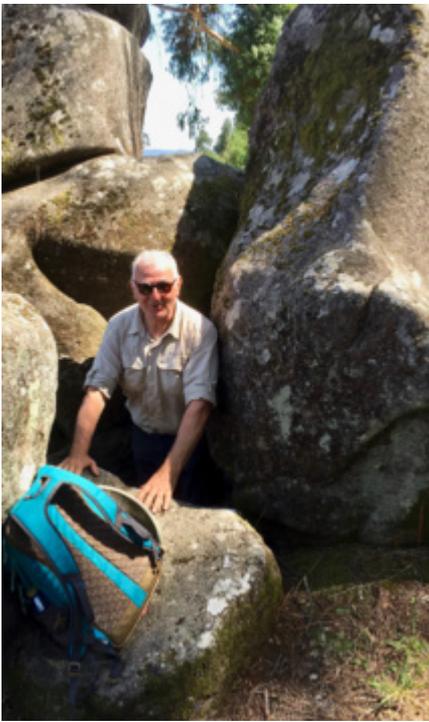
Le pèlerinage de Léon de Rozmítal s'inscrit dans le cadre d'un voyage diplomatique pour le roi de Bohême. Il arrive avec sa suite de Pontevedra. Ils entendent raconter toute la légende de l'arrivée de saint Jacques, voient la pierre où le corps a été déposé, immergée dans l'église pour la protéger des pèlerins. Ils ont tous été frappés par les rochers du mont Saint-Jacques qui domine la ville. Ils se souviennent :



La chapelle du Mont Saint-Jacques

« A Padron, le divin Jacques séjournait une année entière. Mais il ne put convertir que deux hommes à la foi chrétienne. Sur la hauteur qui domine la ville se trouve l'église dans laquelle saint Jacques prêchait.

Tout près, un énorme rocher abrite une grotte dans laquelle on ne peut entrer que par d'étroits passages. On l'appelle le rocher du divin Jacques, car il avait l'habitude de se terrer dans ces lieux. Celui qui pénètre avec esprit de foi dans la grotte obtient le pardon de ses péchés. J'y suis allé. Quant à Jean Zehrovsky, qui avait réussi à s'introduire dans la grotte, il en sortit tout noir. Nous l'avons tiré avec peine tant l'ouverture était étroite. Quand le Baron le vit dans un tel état, il renonça à son projet d'entrer dans la grotte.



La grotte du récit de Rozmital



La source miraculeuse

Sur la montagne où saint Jacques prêchait, une église a été édifiée. Un jour qu'il avait été frappé par les païens à coups de pierre, torturé par une soif ardente, après avoir prié Dieu, il frappa le sol de son bâton. Aussitôt une source d'eau très pure jaillit avec une force capable de faire tourner une roue de moulin. Une très jolie fontaine a été installée sur ce lieu, et les pèlerins de passage ont coutume d'y boire »

C. Muxia

Muxia, sur la côte de la Mort, est un site rocheux face à la mer, où la Vierge serait apparue à saint Jacques pendant qu'il évangélisait l'Espagne. Ilsung ne mentionne pas la chapelle mais il la dessine.



ND de la Barca vue par Sébastien Ilsung

Muxia vu par Sébastien Ilsung en 1446

« Poursuivant ma chevauchée, je parvins dans une contrée caillouteuse où rien ne se trouvait, sinon une église édiflée en l'honneur de la plus grande merveille qu'il me fut donné de voir au cours de mon voyage : la Barque de Notre-Dame » .



ND de la Barca au premier plan la coque renversée de la barque de la Vierge

« Il s'agit d'une grande nacelle faite d'un seul bloc de rocher et tout à fait semblable à un navire traditionnel. A son côté git un mât de pierre d'environ quinze toises de long et si lourd qu'un attelage de vingt boeufs ne suffirait pas pour le faire bouger. Qui s'approche de ce mât pur de tout péché mortel parvient à le soulever d'un seul doigt. Par contre les meurtriers et les criminels mis à ban, s'ils ne se sont pas sincèrement repentis, n'arriveront jamais à l'ébranler tant soit peu. J'ai vu beaucoup de personnes qui réussissaient à le mouvoir. Et j'ai, moi aussi, essayé avec succès cette chose qui paraît incroyable : il faut l'avoir vue ! »

Muxia vu par des pèlerins contemporains

Deux traditions subsistent, qui ne parlent plus de péché :

- essayer de faire bouger la *Pedra de Abalar*, cassée et souvent réparée (*Abalar* = bouger, bercer, trembler). Cette pierre, en forme de voile, serait le mât et la voile du bateau du miracle.
- passer sous la *Pedra dos Cadrís* qui serait la coque du bateau. Passer dessous soigne le mal de reins.



L'entrée sous la coque



Le côté de la sortie

- Un troisième rocher, *Timón*, symbolise le gouvernail du bateau.

Et demain ?

Nous sommes arrivés à l'Océan. Il nous reste à rêver devant son étendue.

Nous nous retrouverons plus tard.

Demain, une traduction de Joseph Torguet, co-président de l'association Constellations Saint-jacques vous fera partager la vie d'autres pèlerins confinés.